

Keteleer Gallery at Paris Photo 2025

Paul Kooiker – Sybren Vanoverberghe – Lois Weinberger

Keteleer Gallery is pleased to make its debut at Paris Photo 2025, bringing together three distinct voices in photography whose works probe the boundaries of image, place, memory, and the interplay between the seen and the imagined. The presentation features Dutch artist Paul Kooiker, Belgian artist Sybren Vanoverberghe, and the late Austrian pioneer Lois Weinberger.

Paul Kooiker (b. 1964, The Netherlands) is well known for a photography practice characterised by its conceptual rigour, unusual compositions, and an ability to evoke psychological ambivalence. His images often feel like cinematic fragments—open-ended, dream-like, rich with suggestion and tension. At Paris Photo, Keteleer Gallery presents the *Fountains (Paris)* series (2000), which show public fountains in Paris in various forms and states, combining formal beauty with subtle undercurrents of longing, erosion, or decay. These works are visually striking, detached from a precise narrative, yet steeped in atmosphere. Shown for the first time are works from *Seminar* (2006): a series of 30 duotone photographs that hone in on legs, shoes and the implied presence of a female figure whose identity remains elusive. With *Seminar*, Kooiker furthers his exploration of voyeurism, collecting, fetishism, and the unsaid.

Sybren Vanoverberghe (b. 1996, Belgium) works with photography, installations, structures, and found objects, exploring landscapes and the traces they carry to show how place and time are always in flux. His works weave together history, nature, and cultural heritage, creating a dialogue between ruins of the past and the everyday environments of today. His artistic language shifts between documentation and imagination, often collapsing the difference between what was, what is, and what could be. He has worked in settings ranging from industrial zones to desert environments, from Europe to the Middle East, exploring how land, ruin, temporal flux, and cultural heritage intersect. For Paris Photo, Vanoverberghe's work includes new explorations of these themes, bringing together pieces that challenge viewers to think of a photograph not just as representation but as artefact—an object in history and material presence.

Lois Weinberger (1947–2020, Austria) was a foundational figure in what can be called environmental poetics. His work from the 1970s onward focused on marginal zones—ruderal plants (so-called “weeds”), ephemera, vernacular materials—and the ways in which nature and human practice intermingle in what we often overlook. For its debut appearance at Paris Photo, Keteleer Gallery is showing his early photographic series *Baumfest / Tree Celebration, Stams / Tyrol, July - September 1977*. *Baumfest* is one of Weinberger's first major works. It stages a cherry tree in the village of Stams, decorated from a distance like a ritual or folk-festival tree, but the closer you come, the less noble the materials: plastic sheeting and plastic bags transform into garlands and balls draped over branches. The work thus draws together folk tradition and found, everyday detritus. One critical detail: the colourful plastic remnants left by floods of the Inn River in its surrounding thickets inspired Weinberger to think of Tibetan prayer flags, linking ambient detritus to spiritual or communal symbols. The scale, material, colour, and ornamentation of *Baumfest*—as captured in the photographic prints—retain a freshness, urgency, and resonance, even nearly fifty years after it was made.

Keteleer Gallery à Paris Photo 2025

Paul Kooiker – Sybren Vanoverberghe – Lois Weinberger

Keteleer Gallery est heureuse de faire ses débuts à Paris Photo 2025, en réunissant trois voix distinctes de la photographie dont les œuvres explorent les limites de l'image, du lieu, de la mémoire et le dialogue entre le visible et l'imaginaire. La présentation met en lumière l'artiste néerlandais Paul Kooiker, l'artiste belge Sybren Vanoverberghe et le regretté pionnier autrichien Lois Weinberger.

Paul Kooiker (né en 1964, Pays-Bas) est reconnu pour une pratique photographique caractérisée par sa rigueur conceptuelle, ses compositions inhabituelles et sa capacité à susciter une ambivalence psychologique. Ses images évoquent souvent des fragments cinématographiques — ouvertes, oniriques, riches en suggestions et en tension. À Paris Photo, Keteleer Gallery présente la série *Fountains (Paris)* (2000), qui montre des fontaines publiques parisiennes sous différentes formes et états, combinant beauté formelle et nuances subtiles de nostalgie, d'érosion ou de dégradation. Ces œuvres, visuellement frappantes, échappent à un récit précis tout en étant profondément atmosphériques. Pour la première fois, des œuvres issues de *Seminar* (2006) sont montrées : une série de 30 photographies duotones centrées sur les jambes, les chaussures et la présence implicite d'une figure féminine dont l'identité reste énigmatique. Avec *Seminar*, Kooiker approfondit son exploration du voyeurisme, de la collecte, du fétichisme et de l'implicite.

Sybren Vanoverberghe (né en 1996, Belgique) travaille avec la photographie, l'installation, les structures et les objets trouvés, explorant les paysages et les traces qu'ils portent afin de montrer comment le lieu et le temps sont en perpétuel flux. Ses œuvres tissent ensemble histoire, nature et patrimoine culturel, créant un dialogue entre les ruines du passé et les environnements quotidiens contemporains. Son langage artistique oscille entre documentation et imagination, effaçant souvent la distinction entre ce qui était, ce qui est et ce qui pourrait être. Il a travaillé dans des contextes variés, allant de zones industrielles à des déserts, en Europe et au Moyen-Orient, explorant l'interaction entre terre, ruine, flux temporel et patrimoine culturel. Pour Paris Photo, le travail de Vanoverberghe inclut de nouvelles explorations de ces thèmes, proposant des pièces qui invitent le spectateur à considérer la photographie non seulement comme représentation mais comme artefact — un objet inscrit dans l'histoire et doté d'une présence matérielle.

Lois Weinberger (1947–2020, Autriche) fut une figure majeure de ce que l'on pourrait appeler la poétique environnementale. Son travail à partir des années 1970 se concentre sur les zones marginales — plantes rudérales (les soi-disant « mauvaises herbes »), éphémères, matériaux vernaculaires — et sur les manières dont la nature et la pratique humaine s'entremêlent dans ce que nous négligeons souvent. Pour ses débuts à Paris Photo, Keteleer Gallery présente sa série photographique précoce *Baumfest / Tree Celebration, Stams / Tyrol, juillet - septembre 1977*. *Baumfest* est l'une des premières œuvres majeures de Weinberger. Elle met en scène un cerisier dans le village de Stams, décoré de loin comme un arbre rituel ou de fête populaire, mais plus on s'approche, moins les matériaux sont nobles : bâches et sacs plastiques se transforment en guirlandes et boules accrochées aux branches. L'œuvre réunit ainsi tradition populaire et débris quotidiens trouvés. Un détail essentiel : les restes colorés laissés par les crues de l'Inn dans les fourrés alentour ont inspiré Weinberger à penser aux drapeaux de prière tibétains, reliant le déchet ambiant à des symboles spirituels ou communautaires. L'échelle, la matière, la couleur et l'ornementation de *Baumfest* — tels que capturés dans les tirages photographiques — conservent fraîcheur, urgence et résonance, près de cinquante ans après sa création.